LES ENFANTS DU CLSH

«ANIM' CÈRE ET DORDOGNE»

EN RÉSIDENCE À ST MICHEL LOUBÉJOU

AVEC L'ASSOCIATION

Art'zimut

Du lundi 31 juillet au samedi 5 août 2006

Compte rendu réalisé par Stéphanie Morier de l'association Art'zimut

Grande première, cette année, à ART'ZIMUT : les enfants en résidence sur le site durant toute la semaine

Nous avons accueilli entre 23 et 27 enfants tous les jours, âgés de 7 à 13 ans et 26 enfants de plus, âgés de 3 à 6 ans, le vendredi.

LES OBJECTIFS

- Découvrir l'univers d'ART'ZIMUT
- Participer à l'organisation quotidienne
- Découvrir de nouvelles pratiques artistiques
- Découvrir un village et ses habitants
- Faire partager aux autres ce que l'on a découvert

LES MOYENS HUMAINS

- Trois animatrices du CLSH : Aline, Céline et Isabelle parfois accompagnées de Sandrine, stagiare BAFA
- Une animatrice BAFA, bénévole d'ART'ZIMUT : Stéphanie
- L'équipe d'accueil et d'organisation d'ART'ZIMUT : Marc, Mathieu, Audrey, Erwan et tous les autres …
- L'équipe de cuislne : Sylvie, Michel, Martine, Gérard et Dominique
- L'équipe du service du midi : Sophie, Estelle, Sandra

LES MOYENS MATÉRIELS

Le Lieu d'acceuil ART'ZIMUT se trouve, cette année, à la salle des fêtes de St-Michel Loubéjou,

- Une cuisine, toute équipée
- Des toilettes
- Deux grandes salles, dont une sert aux stages
- Un bar (où sont posées les sucettes)
- À l'étage, la salle de rédaction du «Canard'Zimuté»

mais aussi :

- Un chapiteau, dans lequel travaille l'équipe technique son et lumière et où sont présentés les spectacles
- Une tente marocaine traditionnelle, garnie de grands tapis de gymnastique, à disposition des enfants
- Un lieu de repas, dehors, sous les noyers
- La caravane Art'zimut dans laquelle Erwan s'occupe des inscriptions, de la vente des tickets …

et autour :

- La caravane de Danielle et Christophe et celle de Patrice, de la Cie du Petit Cirk qui propose le stage «Trapèze Volant» dont la structure est installée entre la tente et le chapiteau.
  Leurs enfants Louison et Liam, Alliosha et Natacha nous accompagneront durant cette semaine.
- La caravane de Mariam, styliste qui prépare tous les jours les accessoires des serveuses, assortis aux décos des tables des repas du soir
- Un grand terrain avec des jeux d'extérieur
- L'école primaire de St-Michel qui nous sert à entreposer le matériel apporté par le CLSH (jeux de société, jeux de plein air, coloriages, feutres, bâches, …)

Lundi 31 juillet

Les enfants du CLSH arrivent en bus, conduit par Patricia, vers 10h. Certains, enfants de stagiaires, viennent directement à St-Michel Loubéjou.
On se présente, un peu.
On découvre la tente marocaine et on fait un petit tour des lieux : la cuisine, les toilettes, les jeux d'extérieur.
On discute avec Marc et Mathieu qui nous expliquent ce qu'est ART'ZIMUT et ce que nous allons y faire.
On parle du programme de la semaine. Même s'il n'est pas encore bien défini, on a déjà des idées d'interventions : chant, danse, fanfare, visites chez les habitants …

Il est midi, deux enfants vont donner un **coup de main en cuisine pour la préparation des entrées**. Pas plus de deux, question de place ; aujourd'hui c'est Rémi et Mélanie.
Le repas se passe sous les noyers. C'est bon mais les guêpes aiment aussi. Beaucoup d'enfants ont peur et bien que l'on explique qu'il ne faut pas trop bouger, les laisser voler et surtout faire attention qu'elles ne rentrent pas dans la bouche, ça crie, ça saute, ça court et ça rigole…

L'après-midi, nous allons rendre **visite à Édouard Pasquier**, oiseleur passionné. Nous y allons en deux groupes pour ne pas trop effrayer les oiseaux, enfin autant que possible…
À l'entrée, un lapin gris nous acceuille d'un coup de sifflet admirateur, à côté du petit bassin plein de plantes aquatiques, dans lequel il ne faut pas mettre les doigts.
Nous pénétrons dans la cour ornée de toute part de plantes et de fleurs aux multiples couleurs - Tiens! un autre petit bassin - et surtout ornée de cages remplies d'oiseaux très colorés eux aussi.

Édouard a la passion des oiseaux depuis qu'il est tout petit, mais ayant trop de travail et pas assez d'argent (c'est une passion qui coûte cher), ce n'est qu'à l'âge de la retraite qu'il a pu laisser libre cours à ses envies. Il a commencé avec une cage montée de ses mains et quatre oiseaux. Puis, petit à petit, il a acheté des oiseaux d'Australie, d'Amérique du Sud, plusieurs sortes de perruches, de canaris et autres inséparables. Aujourd'hui, il en a environ 300. L'année dernière, il a assisté à 450 naissances, ce qui lui permet de vendre certains de ses oiseaux.
C'est dire s'il s'en occupe bien. Tous les matins, il passe environ deux heures à nettoyer les cages, nourrir les oiseaux, leur donner de l'eau et surveiller les couvées. Et chaque matin, Édouard porte une veste bleue ce qui aide les oiseaux à le reconnaître.
Il se promène dans les champs en friche à cueillir toutes sortes d'herbes graminées pour fournir à ses protégés un éventail varié de graines de qualité. Il cultive aussi des tournesols ; les oiseaux sont friands de leurs coeurs quand ils sont envore verts.

On contourne une rangée de cages et que trouve-t-on ? D'autres cages. Là, nous faisons la connaissance de deux femelles «Geai des Chênes». Elles sont apprivoisées depuis longtemps. Édouard les laisse parfois voler en liberté et elles reviennent toujours. L'une sait dire «Bonjour» et l'autre «Édouard». Mais aujourd'hui, elles sont fatiguées car elles sont en période de mue (une fois par an, les oiseaux perdent petit à petit leurs plumes et de nouvelles repoussent) et aussi intimidées par tant de monde.
Ensuite, nous allons faire un tour dans l'enclos ; là, c'est le domaine des poules, des canards et du dindon dont la belle est en train de couver, cachée sous le gros bouquet de bambous. On aperçoit même quelques cochons d'Inde qui vivent ici en liberté.
C'est à celui qui ramasse le plus de plumes de dindon et à celui qui fait courir le plus vite le groupe de Canards Coureurs Indiens.
Tout au fond du jardin, après l'enclos, Édouard nous montre encore deux grandes volières, à l'intérieur desquelles poussent des arbres et vivent des colombes et des pigeons.
Nous sommes entourés d'arbres fruitiers : noyers, pêchers, pruniers, figuiers, qui bordent le jardin potager de l'autre côté. Il y a même un arbre à kiwis et la femme d'Édouard, en plus des nombreuses fleurs et arbustes qu'elle entretient, a fait pousser un pamplemoussier qui donne de beaux fruits.

Après en avoir pris plein les yeux et les narines, nous disont «Merci et Au revoir» à Édouard, certains enfants y vont même de leur bisou.

Après le retour du 2ème groupe, c'est l'heure du goûter. Puis bientôt celle du retour à Biars.
17h15 : Départ du bus, «Au revoir et à demain»

Mardi 1er août

Ce matin, nous avons **rendez-vous avec M. Labourdarie** qui est tourneur sur bois et travaille l'osier.
Mathieu avec sa caméra et Guillaume avec son appareil photo nous accompagnent.

Nous prenons la petite route qui longe le cimetière de St-Michel Loubéjou. Un peu plus loin nous arrivons dans un petit hameau où un monsieur, bien aimable, nous indique qu'il faut prendre le chemin de randonnée, derrière nous à droite. Nous voilà tous partis à travers la nature d'un vert «flamboyant». Et on marche, on court, on se pique avec des orties et on soigne les boutons avec du plantain. On marche, on court. Tiens! voici la maison en ruine, repère donné par M. Labourdarie. Nous sommes sur le bon chemin, on continue. On marche, on court. On arrive dans les bois où il fait si bon, si frais. On marche, on court.
Et on commence à trouver le chemin long. Pourquoi ne voit-on pas la route qui mène à la maison de M. Labourdarie ? Mathieu grâce à son portable appelle quelqu'un d'ART'ZIMUT. Bon, on continue. On finit par sortir des bois et trouver une route.
Il y a une maison un peu plus bas, certains vont voir ; ça ressemble un peu à «une chasse au trésor». Pendant ce temps, Mathieu nous filme et nous nous défoulons : on pleure, pour de faux, on crie, pour de vrai, devant sa caméra.
Ce n'est pas la bonne maison. On continue mais la route grimpe, alors on marche, on ne court plus, parfois on s'arrête, on s'assoit puis on redémarre.
Tiens! encore un hameau de superbes maisons en pierre et encore un monsieur bien aimable.
Mais c'est le même que toute à l'heure et ce n'est toujours pas M. Labourdarie, que nous ne rencontrerons jamais.

Une voiture d'ART'ZIMUT arrive pour ramener Mathieu avec tout son matériel et aussi Aline, enceinte de 7 mois, pour qui la ballade a été longue.
Donc, 1 h 30 et 2 km plus tard : «Chapiteau en vue», on est enfin rentrés aux bercailles.
On ne confiera plus l'itinéraire à suivre à Stéphanie. On a soif et on a faim.

Ça tombe bien, c'est l'heure du déjeuner.
Marion et Mélanie vont aider en cuisine, Ani et Lucina au service.
Nous pouvons déguster ce repas bien mérité.
Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Loraline, elle a 7 ans ; on y va tous en coeur :
«Joyeux anniversaire !»
Après le dessert, on joue, on se défoule dehors, on se repose dans la tente, selon les envies.

À 14 h 30, sous le chapiteau, nous rencontrons **Maryse Vaugarny, écrivain qui propose le stage «Livre objet» avec Sandrine Gautheur, plasticienne**.
Elle nous explique, en chuchotant, que dans la tente marocaine, il y a plus de mille personnes avec plus de mille maisons. On a du mal à y croire.
- Mais si !» nous dit-elle, ce sont les «Drôles de Tribus». Et si vous voulez aller voir et écouter leur histoire, il vous faut votre casascope.
- C'est quoi un casascope ?
- Venez, je vais vous aider à le faire.

Sur un panneau, nous avons chacun devant nous deux feuilles. Il faut imaginer NOTRE maison. Sur la feuille de gauche, on la décrit avec des mots, sur celle de droite, avec des dessins.

Puis, nous nous présentons tous, casascope en main, devant l'entrée de la tente. Là, Sandrine étudie chaque casascope et nous donne l'accès au spectacle. Ouf ! on a tous pu entrer.

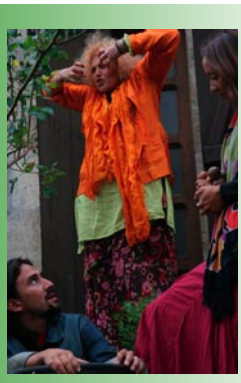
Assis devant une maison en carton, avec des fenêtres dans lesquelles se glissent des images, avec un petit moulin sur lequel s'accrochent d'autres images qui changent au fur et à mesure, nous écoutons l'histoire des «Drôles de Tribus» :

« Une maison. Ça commence toujours par une maison.
Elle est très grande. C'est normal, c'est parce qu'on est très petit »
La première maison, c'est le ventre de Maman, puis on voit défiler toute sorte de gens et toute sorte de maisons, des gens carrés dans des maisons carrées qu'on empile, des gens ronds qui font des cercles d'amis, etc …
À la fin de l'histoire, Sandrine nous montre les petits livres qu'elle a dessinés, sans mots, pour les enfants qui n'aiment pas lire. On devine l'histoire en découvrant ce que devient le dessin à la page suivante.
Il y a aussi Nono, le petit chien de Sandrine - inséparables ces deux là - qui a beaucoup de succès et beaucoup de caresses.
Au revoir et merci pour ce bel échange.

Nous allons ensuite nous défouler sur la scène du chapiteau avec de la musique. Ça tourne à la danse et très vite les garçons désertent et se font tout petit, assis sur les gradins.
Tanpis, on s'éclate entre filles sur les rythmes d'une chanson de Gérard Blanchard «Les grottes de Rock Amadour».
On apprend quelques pas et Antony vient nous rejoindre. Au bout de trois fois, nous sommes en nage.
C'est l'heure du goûter, nous re-souhaitons un bon anniversaire à Loraline dont la Maman a garni le panier de gâteaux, bonbons, sodas, « Ouah ! c'est la fête ».
Nous avons alors la visite de Lydia et Stéphane qui travaillent à la rédaction du journal d'ART'ZIMUT et qui viennent nous interviewer. Ah! on a eu des choses à leur raconter sur le rendez-vous avec M. Labourdarie…

Après cette journée bien remplie, c'est l'heure du départ. À demain.

Mercredi 2 août



Ce matin, **la chanteuse Séréna Fisseau et la conteuse Muriel Bloch** nous accueillent dans la salle des stages.
Muriel, très friande des légendes locales, demande aux enfants s'ils en connaissent. Et, tour à tour, plusieurs enfants vont venir s'asseoir entre Muriel et Séréna pour raconter leur histoire, un peu intimidés au début mais aussi un peu fiers. On entend parler de vampires, de disparitions, de loups-garous ; l'ambiance est assurée.
Alexandre, lui, vient nous chanter une chanson : « Malheur à celui qui blesse un enfant », il nous émeut jusqu'aux larmes.
Séréna nous apprend une petite chanson qu'il faut répéter de plus en plus vite pour travailler la diction :

« Chico ! Où t-as caché la Cachassa ?
J'ai caché la Cachassa à côté des Cachichis
En cachant la Cachassa, j'ai cassé les Cachichis
Chapeau Chico, Chapeau Chico, Chapeau Chico ! »

Puis, Muriel nous raconte l'histoire du Papa qui vient d'avoir son premier fils :
« - Regardez comme il est beau, c'est mon bébé. C'est le plus beau bébé du monde ! Et je veux lui offrir un cadeau merveilleux.
Sa famille et ses amis lui conseillent de lui offrir son amour, c'est là le plus beau cadeau du monde.
- Oui, mais moi, je veux lui offrir un cadeau que l'on peut mettre dans une boîte !
Ce soir là, le Papa a du mal à dormir, les idées tournent dans sa tête, tournent, tournent comme une toupie.
- Ça y'est, je l'ai mon cadeau : une toupie.
Et il file chez la marchande de jouets qui lui montre sa plus belle toupie.
- Êtes-vous sûre que c'est le plus beau cadeau pour mon bébé ?
- Mais Monsieur, regardez cette toupie ! Elle tourne, elle brille comme un vêtement tout neuf.
- Un vêtement tout neuf ? dit le Papa, mais voilà ce que je vais lui offrir à mon fils.
Et il file chez Leclerc à Biars, rayon layette. Il explique tout au chef de rayon qui lui sort un pyjama tout neuf, dernier cri.
- Êtes-vous sûr que c'est le plus beau vêtement pour mon bébé ?
- Mais, regardez, touchez ce pyjama, il est aussi doux, aussi moelleux qu'un bon pain chaud qui sort du four.
Alors, le Papa file chez la boulangère de Bretennoux et lui dit :
- Pour mon bébé, mon fils, je voudrais le plus gros de vos pains chauds.
- Tenez, regardez celui-là comme il est beau !
- Mais êtes-vous sûre que c'est le plus beau des pains, le plus beau des cadeaux pour mon fils ?
- Touchez, sentez, Monsieur. Voyez cette mie, elle est moelleuse et aussi blanche qu'une colombe.
Le Papa se dirige directement à St-Michel Loubéjou, chez Édouard, l'oiseleur passionné et lui demande :
- Édouard, je voudrais, pour mon bébé, la plus belle et la plus blanche de toutes vos colombes. Croyez-vous que c'est le meilleur cadeau pour mon nouveau-né ?
- Et oui ! lui dit Édouard, regardez cette colombe d'une blancheur immaculée, elle symbolise la paix, elle est douce et pure comme un baiser.
Alors, le Papa prend Édouard par la main et l'emmène. Au passage, ils entraînent avec eux la boulangère, le chef du rayon layette et la marchande de jouets.
- Ça y'est, j'ai trouvé le cadeau pour mon bébé, venez-voir !
Il se penche sur son fils et lui offre le plus doux des baisers … »

En partant de cette histoire, Séréna nous invente une chanson :

« Comme ci, comme ça,
Que va choisir le Papa ?
Comme ci, comme ça,
P'têt bien une toupie
Toupie ou pyjama
Pyjama ou pain d'mie
Pain d'mie ou piaf d'Édouard »

Les enfants sont ravis, ils ont rencontré Muriel, une conteuse, une vraie, qui vit et fait vivre les émotions de ses histoires.
Ils ont aussi rencontré la belle Séréna avec son grand sourire, son sens du rythme et surtout sa voix, sa voix qui nous enchante.

C'est déjà l'heure du repas de midi, consciencieusement servi par Loraline, Nérina et Alliosha.

À 14 h 30, nous rejoingnons **Franck Assemat qui dirige le stage «Fanfare»**, sur le grand terrain, nous avons tous nos casquettes.
Il nous a amené trois coffrets : dans l'un c'est une guitare ; dans l'autre, tout petit, c'est une clarinette qui se démonte. Et dans l'énorme, qu'est-ce que c'est? un violon? un trombone? un trésor?
Oui, il a la couleur d'un trésor, c'est un saxophone (bariton).
On fait tous un grand cercle en se tenant les mains.
Le premier jeu consiste à faire passer le courant d'une personne à l'autre, juste en serrant la main de son voisin de droite dès que notre voisin de gauche a serré la nôtre.
Et on essaye d'aller de plus en plus vite, on fait partir deux courants en même temps, en sens opposé, pour voir qui va être électrocuté. Mais souvent le courant se perd, dommage.
Ensuite, nous avons appris à faire des bruitages, uniquement avec notre bouche ou nos mains : l'orage, la pluie, le vent, les cigales, les feuilles mortes.

Franck nous joue un morceau de musique avec chacun des instruments. Puis, lui vient l'idée d'une chanson grâce à un bruitage, celui des moustiques ZZZzzzZZZ. Alors, il prend sa guitare et nous chantons :

«Les moustiques, ça pique
Les mouches, c'est louche
J'ai horreur des coléoptères,
des souris, des rats qui rodent dans les waters
Les araignées ont un gros nez
Les abeilles, de gros orteils
Y'a que les millepattes qui m'épatent
Mais comment font-ils avec toutes ces pattes?»

Merci Franck.

Ensuite, en plusieurs groupes, nous assistons au **spectacle de Laurent Paucot** qui récolte tous ses accessoires dans la nature.
Et en route pour le «Voyage de la petite Éole». C'est l'histoire de la petite graine d'érable - vous savez celle qui ressemble à des hélices d'hélicoptère - qui part pour un long voyage à travers les éléments et les sons de didjiridou et autres instruments du monde. Une bien belle histoire.
Laurent nous offre à chacun une petite Éole que l'on s'amuse à aller faire voler et à qui nous souhaitons «Bon voyage».

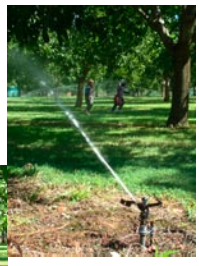
Quelques enfants : Rémi, Coline, Béatrice, Juliette, Ani et Alexandre, vont **visiter la salle de rédaction du journal «Le Canard Zimuté»**.
Acceuillis par Lydia Archimède, Alain Foix, Stéphane Hélène et Dominique Bex allias «Matou», ils entendent parler de Titre, Éditorial, Rubrique, Article, Chronique …
Ils apprennent que sur la dernière page sont toujours mentionnés les noms des éditeurs, des rédacteurs, de ceux qui s'occupent de la mise en page et le nombre d'exemplaires imprimés.

«La dernière de couv'» c'est aussi la place faite à l'humour ou à la question du jour ; car «un journal c'est comme la vie, il y a des choses sérieuses et des choses pas sérieuses».
Pour finir, notre équipe de bambin est prise en photo. Ils seront dans le Canard Zimuté n°4 du lendemain qui consacrera plusieurs de ses colonnes aux enfants en résidence à ART'ZIMUT.

Jeudi 3 août

Ce matin, vers 10 h 30, nous partons à la **rencontre de M. Bayle**. En 1992, il était à l'initiative du projet d'irrigation de St-Michel-Loubéjou, pauvre en eau.
C'est en partenariat avec la commune de Girac que les habitants de St-Michel réussissent alors à pomper l'eau de la Dordogne pour l'acheminer jusque sur leur colline, grâce à un réseau de tuyaux - enterrés bien sûr - et un réservoir de 200 m^3. Depuis, tous les habitants de St-Michel bénéficient d'un temps d'arrosage par jour, à des heures pré-définies pour des raisons de débit. M. Bayle nous fait visiter sa noyeraie dont le sol est tapissé d'une pelouse verte et cotonneuse, rendant plus moelleuse la chute des noix et plus facile leur ramassage. Il faut au moins une distance de 10 mètres entre chaque noyer afin de laisser passer les rayons du soleil. Mais si tous ces noyers et cette pelouse sont si beaux c'est grâce au sytème d'arrosage

(un arroseur tous les deux noyers) dont M. Bayle se réjouit déjà de nous montrer le fonctionnement : Attention, il tourne les vannes et c'est parti ! Les jets d'eau fusent à travers les arbres et c'est à celui qui sera le plus trempé. Effet réussi.



M. Bayle nous explique également que c'est la pluie qui fait pourrir et s'ouvrir la coque et ainsi tomber les noix. Certains producteurs utilisent des machines munies de pinces qui encerclent et font légèrement vibrer le tronc et tomber les fruits.

On se promène dans la noyeraie et on admire le paysage. Les points de vue sont impressionnants de beauté, ici : d'un côté Glanes et Cornac, de l'autre Loubressac et Autoire. À voir.

On admire et savoure aussi les prunes bien mûres qui sont à portée de main et de bouche.

- Pas trop les enfants, vous allez avoir la …

Après cette balade instructive, rafraîchissante et apéritive, nous sommes de retour au chapiteau pour un repas bien apprécié, un peu tourmenté (toujours à cause des guêpes).

14 h 30 : **Rendez-vous, cette fois-ci, avec Valérie et Jérôme Merle qui font de la Danse Contemporaine**.

On se met par deux ; l'un, placé derrière l'autre qui a les yeux fermés, le guide en le tenant par les épaules. Mais il doit faire en sorte que la balade soit agréable, il faut savoir éviter les autres tandems, les câbles du chapiteau, ceux du trapèze. Très intéressant cet exercice, tant pour l'attention portée à l'autre que pour la confiance en l'autre.

Ensuite, on s'allonge parterre et notre partenaire nous fait rouler sur le sol. Aïe ! Attention aux collisions. On va plutôt le faire sur les grands tapis, c'est plus confortable. Et, cette fois-ci, en sens inverse nos partenaires sautent par dessus nous qui sommes toujours en train de rouler, c'est très drôle.

Pour se détendre, nous avons droit à une petite séance de relaxation et de massage. Ah ! Les animatrices ne se font pas prier pour remplir le rôle d'outil d'apprentissage. On se détend, notre corps est lourd dans le tapis, on respire bien, profondément, par le ventre, ce qu'on est bien …

Notre partenaire s'assoit ensuite à côté de nous et commence par nous masser la main, à l'intérieur de la paume et sur chaque doigt. Il lève notre bras qui doit rester détendu, le fait bouger légèrement, l'étire un peu, le repose. Il passe à l'autre bras. Il masse ensuite l'arrière du dos, avec les paumes de ses mains et vers le bas comme pour expulser les mauvaises tensions. On change les rôles. Quelle détente, on y resterai bien plus longtemps, encore un massage, s'il vous plait …

Merci à Valérie et Jérôme, ces danseurs qui nous ont montré que l'on pouvait faire bouger notre corps autrement, que l'on pouvait le détendre et par la même occasion détendre les autres.

Après le goûter, l'après-midi s'achève avec une séance de dessins. Ne serait-ce pas là un piaf d'Édouard ?

Et si on répétait notre chanson :
« Comme ci, comme ça, Que va choisir le Papa ? … »
Nous décidons de trouver le couplet final.

Et comme nous en avons répété une, on y va pour les deux autres :
« Chapeau Chico qui a cassé les Cachichis en cachant la Cachassa »
« ZZZzzzZZZ Les moustiques »

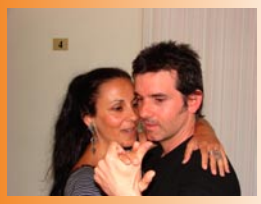
On s'entraîne, on s'entraîne, on veut être bons pour Samedi.

Ça y est, le bus arrive, c'est la fin de la journée. À demain.

Vendredi 4 août

Aujourd'hui, nous recevons les petits du CLSH sur le site. Et 26 gamins de plus, y a de l'ambiance !

Ce matin, les grands sont répartis en deux groupes. Le premier va **découvrir le Tango Argentin avec Christine Caminade et Laurent De Chanterac** tandis que le deuxième est accueilli, en plein centre du grand terrain, par **Olivier Gelpe pour une leçon de Taï Chi Chuan**.



NDLR : Occupée à l'accueil des petits, je n'ai pu assisté à ces entrevues et ne peux donc vous en relater le déroulement. Mais d'après les bouilles réjouies en fin de matinée, le contact a dû être bon.

Pendant ce temps, le premier bus rempli d'enfants de 3 à 6 ans arrive. Patricia repart pour la deuxième fournée, euh ! tournée.
On découvre la tente marocaine où l'on peut se prélasser sur les tapis et ranger les affaires. On voit le chapiteau, mais les techniciens travaillent à l'intérieur. On fait le petit tour par les toilettes, c'est toujours une bonne adresse à connaître. Et on se dirige vers les jeux d'extérieur où l'on joue en attendant les autres qui finissent bien par arriver.
C'est alors l'occasion d'aller voir, les yeux grands ouverts et parfois le souffle suspendu, les artistes volants s'entraînant à leurs exercices de trapèze. C'est l'heure du pique-nique. On repère le bon endroit, dans l'herbe et à l'ombre des arbres. On fait une ronde et on s'asseoit, on ouvre les sacs et Bon Appétit.

Je rejoins les grands pour manger avec eux.
- Alors, c'était bien le Tango Argentin ?
- Oui et en plus Samedi on va danser avec Christine et Laurent.
- Ils nous ont fait une démonstration de danse, ils étaient très beaux.
- Et le Taï Chi Chuan ?
- C'était super. On a appris les postures des animaux, on vous montrera.

Après le repas, séance de maquillage, tout le monde veut y passer.

Cet après-midi, c'est au tour des petits de rendre visite à Édouard et à tous ses oiseaux. Ils y vont en trois groupes pour qu'il n'y est pas trop d'enfants en même temps. Encore Merci à Édouard.

Pour les enfants disponibles, il y a plusieurs ateliers au choix :

Atelier dessin : on prépare des panneaux qui seront affichés Samedi sur la toile du chapiteau.

Atelier maquillage, suite.

Atelier couture avec Mariam : on confectionne les colliers, bracelets et bagues, rouge et orange, que nous porterons tous sur nos Tee-Shirt blancs pour la balade de demain.

Atelier musique sénégalaise :
Dans la cour de l'école, il y a Tonton Babou et Tis Lim du groupe Kayra Kunda. Ils ont apporté avec eux leur bonne humeur et leurs instruments : djembé, kora (guitare africaine) et balafon (xylophone en bois).
Le petit djembé juste à notre taille, entre les genoux, on s'asseoit en rond autour de Babou. Il nous apprend à répéter des rythmes simples pour acquérir une bonne coordination des mains :

Droite - Gauche - Gauche - Droite
Droite - Gauche - Gauche - Droite

C'est pas facile mais parfois nous réussissons à taper à l'unisson.
On chante aussi. On chante, accompagnés de la voix de Babou qui pousse et qui vient de loin et par celle de Tis Lim qui s'envole et qui nous envole. On chante leur chanson, écrite pour la jeunesse du Sénégal et pour la jeunesse du Monde :

« Dans un monde civilisé
où chacun a le droit au respect
Le respect est une beauté
aux trésors immenses …»

Merci Kayra Kunda.

En fin d'après-midi, Coline et Rémi nous font une démonstration de Taï Chi Chuan. Ils prennent, tour à tour, l'attitude du Tigre, du Dragon et de l'Oiseau.
Mais il faut y aller. C'est déjà l'heure de repartir. A demain pour la grande finale.

Balade cultururale à St Michel Loubéjou Samedi 5 Août

Vers 15 h, les enfants commencent à arriver, accompagnés de leurs parents. Céline, Isabelle et Patricia sont là. On commence à se préparer, chacun enfile ses accessoires rouge et orange et on se maquille.

On sent une certaine effervescence dans l'air. Le public arrive aussi, il y a du monde partout. Les gens peuvent regarder nos dessins qui décorent le chapiteau et qui retracent notre semaine.

Pendant le petit discours d'acceuil de Marc et Mathieu, nous nous préparons dans la cour de l'école. Et oui, c'est nous qui ouvrons la marche. Mais il manque Nérina et Axelle, où sont-elles ? Ah ! Les voilà. Pas facile de retrouver ses petits dans cette foule.

Séréna nous accompagne et nous rassure. Tout le public se regroupe autour de la cour, impressionnant.
Alors on y va tous en chœur et de bon cœur :
on commence, pour se faire la voix, par « Chico, où t'as caché la Cachassa »
suivi du Papa qui cherche un cadeau pour son Bébé.
Avec son dernier couplet, notre petite surprise pour Séréna :
« Comme ci, comme ça, que va choisir le Papa
Comme ci, comme ça, ça y est il a touvé, cadeau pour son Bébé
Devinez ce que c'est, simplement un baiser »
Les applaudissements vont bon train, on peut être fiers.

Et la balade se poursuit. Une petite histoire du château d'eau, de la danse contemporaine au milieu des noyers, des figures de Taï Chi Chuan. Même Coline et Rémi ont présenté quelques postures, dommage l'endroit où il se trouvaient a été choisi au dernier moment et peu de monde a pu les voir.

Au croisement, la fanfare avec Franck nous attend. Ils sont beaux tous en orange ! Et la musique nous entraîne dans une grande descente qui nous amène de l'autre côté de St Michel Loubéjou. La vue est superbe.

Dans le vieux cimetière, un habitant du village nous raconte un peu sa vie.

Puis on arrive au lavoir. Au fond de l'eau, nous pouvons admirer les photos réaliseés par les stagiaires pendant la semaine.
On nous offre à boire et c'est bien venu.
Quant à Séréna et la chorale, eux, nous offre d'autres chants.
Geneviève, de St Michel Loubéjou, nous fait partager un poème qu'elle a écrit sur l'amour qu'elle porte à son village.

Encore un petit morceau de musique avec la fanfare et nous quittons le lavoir pour un peu de marche jusque chez Geneviève (la même) qui a ouvert son jardin à la balade.
Nous devons faire vite pour arriver avant le public car c'est à nouveau à notre tour. Nous nous installons et Franck nous rejoint avec sa guitare. La foule arrive, tout le monde réussit à trouver une place et on y va : « Les moustiques, ça pique, les mouches c'est louche … » On a encore eu du succès !

Nouvelle consigne pour la suite de la balade : tout le monde retire ses chaussures. Que c'est bon de sentir l'herbe sous ses pieds, un vrai tapis moëlleux et frais, il faut dire qu'elle est bien arrosée puisque nous sommes arrivés dans la noyeraie de M. Bayle.
Pendant que celui-ci raconte le système d'irrigation du village et que des danseurs évoluent sous l'eau, nous, nous allons dans le jardin de sa maison.

On pose les chaussures derrière les buissons et on se met en couple.
Christine et Laurent arrivent, la musique démarre et place au Tango.

La balade s'achève dans l'église qui se retrouve bien remplie. Nous, on s'assoit par terre devant l'autel, aux premières loges. La voix de Séréna et des chanteurs emplissent la voûte et nos cœurs. On les accompagne même de temps en temps, sur un refrain. Un moment magique.

A la sortie de l'église, la foule s'éparpille.
Une journée qui restera longtemps dans nos esprits touche à sa fin.
Et pour certains, qui ont pu rester, nous avons eu le droit au spectacle du P'tit Cirk d'une qualité et surtout d'une poésie rares.

REMERCIEMENTS

Une semaine intense, pleine de découverte et de rencontres.

L'univers d'Art'zimut s'est ouvert aux enfants et les enfants se sont ouverts dans l'univers d'Art'zimut.

La participation à l'organisation quotidienne a été très appréciée. Les enfants qui ont pu participer, l'on fait de bon cœur et avec application. Ils étaient très en demande et plus de possibilités d'intervention en cuisine auraient été les bienvenues.

Question découverte de pratiques artistiques, la variété était au rendez-vous. Ils repartent avec de nouvelles chansons, de nouveaux rythmes, de nouveaux mouvements, de nouvelles façons d'appréhender leur corps, des notes de musiques, des écrits déssinés, …

Le contact avec les habitants a été réussi (encore toutes mes excuses à M. Labouradarie). Je pense que beaucoup se souviennent des piafs d'Édouard et de la douche et des prunes chez M. Bayle.

Le samedi a été l'aboutissement et l'apogée de la semaine. Environ une quinzaine d'enfants étaient présents. Cette balade a été pour eux, une façon concrète et festive de montrer ce qu'ils avaient appris, non seulement à leurs parents mais aussi au public ; ils en sont ressortis valorisés et joyeux.

Un grand merci aux équipes d'accueil, de cuisine, de service, de rédaction pour leur gentillesse et leur ouverture.

Merci aux habitants de St Michel Loubéjou pour leur acceuil, leur patience et leur disponibilité.

Et enfin, merci aux intervenants pour leur sens d'adaptation, qui ont su être proches des enfants et qui ont su leur faire passer un message artistique et convivial en toute simplicité et en toute poésie.

Je me souviendrai longtemps de l'air attristé d'Alexandre me demandant : « Mais c'est fini Art'zimut ? On ne revient plus la semaine prochaine ? »
Et oui, bonhomme, les bonnes choses doivent prendre fin pour mieux recommencer.
À l'année prochaine.

Stéphanie Morier

Projets culturels Art'zimut 07 sur le canton de Bretenoux

- Toute l'année, à partir du printemps, trois résidences d'artistes dans trois villages du canton : chant, théâtre, vidéo
- **du 4 au 12 Août 2007 :** le lieu d'accueil sera à la salle des fêtes de Biars sur Cère.
  - stages : danse contemporaine, chant, taïchi, bande dessinée, fanfare, onstap, flamenco, trapèze volant, technique de scène
  - ateliers : journal, photos, cuisine, slam, vidéo, écriture, prise de parole ...
  - des rendez-vous, des spectacles, une balade cultuRurale à Saint-Michel Loubéjou
  - une résidence avec le CLSH anim'Cère.

Dés à présent, les animateurs respectifs vont réfléchir à ce projet qui pourrait amener les enfants à un maximum d'échanges et de rencontres avec les populations locales.